

Fiche synthétique

Observatoire avifaune de la ZPS Estuaire et Marais de la Basse Seine
Groupe Ornithologique Normand

Suivi des dortoirs 2013

Objectifs

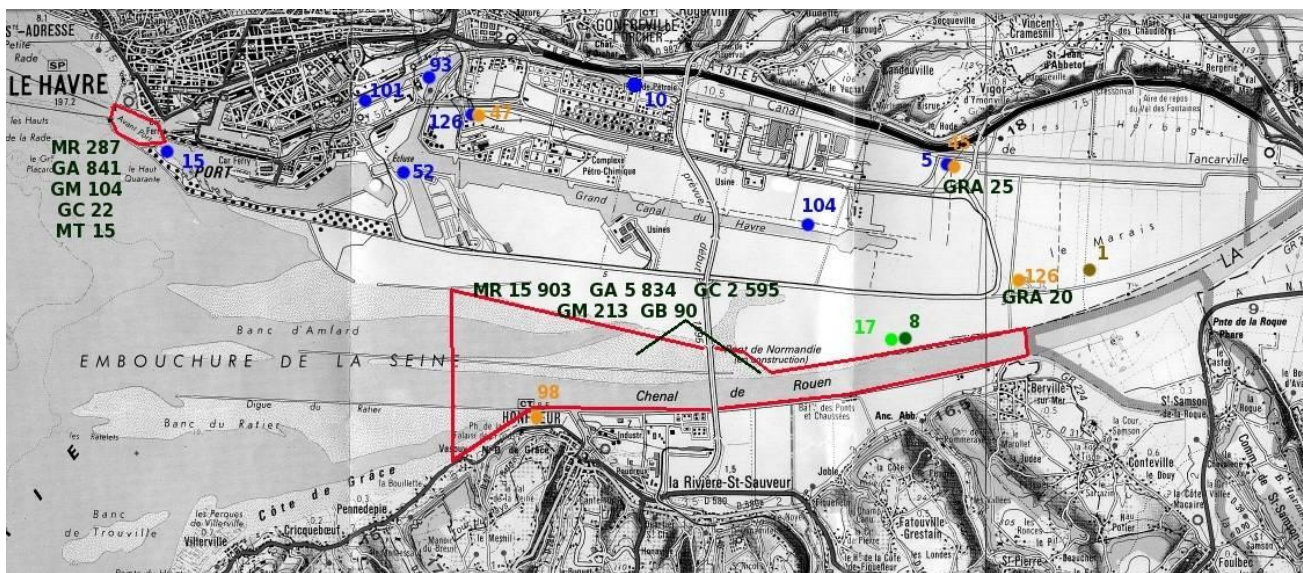
Le but de cette étude est de rechercher et de dénombrer, dans l'estuaire de la Seine, les dortoirs nocturnes et diurnes : d'ardéidés, de cormorans, de rapaces et de laridés ; et grâce à un suivi annuel, apprécier l'évolution de leur population sur le long terme.

Méthodologie

Le suivi consiste à se poster avant la tombée de la nuit ou en journée à proximité des dortoirs connus : d'aigrette garzette (4 décomptes annuels, en janvier, juin, octobre et décembre) ; de cormorans et de busards (2 décomptes hivernaux décembre et janvier) ; d'hiboux des marais (5 sorties par an) ; de laridés (3 décomptes en décembre/janvier et août).

Résultats

Carte de localisation des principaux dortoirs recensés en 2013 et effectif maximum par dortoir



Localisations des différents dortoirs recensés dans l'estuaire de la Seine en 2013 et effectif maximum pour chaque espèce

— Laridés GA : Goéland argenté GB : Goéland brun GC : Goéland cendré GM : Goéland marin
MR : Mouette rieuse MT : Mouette tridactyle

● Grand cormoran ● Aigrette garzette ● Busard des roseaux ● Busard Saint-Martin ● Hibou des marais ● GRA : Grande aigrette

Aigrette garzette

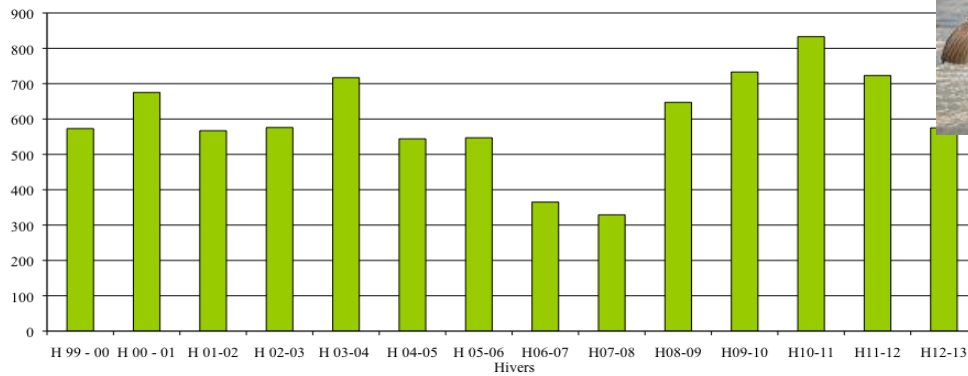
En 2013, au moins quatre dortoirs ont été exploités dans la RNN ou à ses abords. Il y a **plus de cent aigrettes garzettes rassemblées en dortoirs** dans l'estuaire de la Seine, pratiquement chaque mois de l'année sauf en décembre et en mai. Le **stationnement prénuptial et postnuptial sont bien marqués**, avec des effectifs importants en mars et de juillet à novembre.

Il semble qu'au-delà des fluctuations interannuelles parfois importantes, les effectifs d'aigrette soient en **diminution durant les deux mois d'hiver** et en **progression au printemps**. Lors des quatorze hivers recensés entre 1999 et 2013, si l'on considère la moyenne des maxima de chaque hiver (décembre - janvier), les dortoirs de l'estuaire abritaient en moyenne 105 aigrettes, soit **0,5 % de la population nationale**. Les dortoirs d'aigrette garzette accueillent **parfois quelques grandes aigrettes et hérons garde-bœufs**. Si la grande aigrette est de plus en plus régulière et semble en progression, le héron garde-bœufs est lui très irrégulier.



Grand cormoran

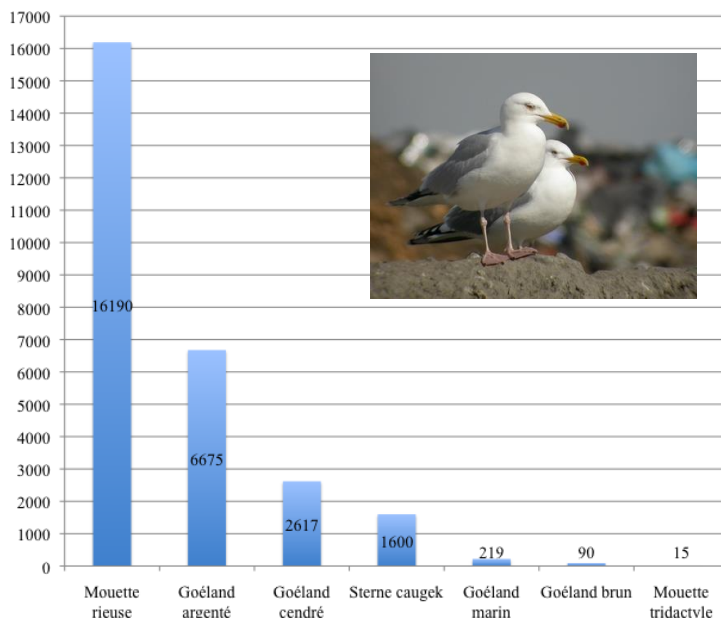
Effectifs de grand cormoran dans les dortoirs en hiver depuis 1999.



Il y a relativement peu de variation des effectifs recensés au dortoir, à part une diminution sensible de 2006 à 2008. Ces variations correspondent probablement à des **fluctuations interannuelles**.

Laridés

Il existe dans l'estuaire de la Seine plusieurs petits dortoirs de laridés. Effectifs maximums de laridés et de sternes caugek recensés aux dortoirs en 2013.



En 2013, la **mouette rieuse est la plus abondante, nettement devant le goéland argenté, le goéland cendré et la sterne caugek**. Les autres espèces de laridés sont, comme les autres années, en faible effectif ; notons tout de même, 219 goélands marins.

Entre **1.7% et 4.7% des effectifs nationaux de mouettes rieuses, de goéland argenté et de goéland cendré** sont présents en hiver sur l'estuaire (moyenne des effectifs maximum des quatorze hivers étudiés). La mouette tridactyle, le goéland marin et le goéland brun ont également plusieurs fois franchis le seuil des 1%

Busards

En hiver 2013, **17 busards des roseaux et au moins 8 busards Saint-Martin** ont été recensés, ce qui correspond à des minima. Cela ne représente pas une très bonne année, mais ce résultat n'est pas alarmant, puisqu'il y a des fluctuations interannuelles.

Hibou des marais

En 2013, **un hibou des marais a été observé** dans l'enceinte de l'ancienne usine Millenium. Notons aussi l'observation de trois hiboux traversant la route de l'estuaire sans identification précise. Les effectifs de hibou des marais **varient de façon importante d'un hiver à l'autre** (hiver rigoureux, disponibilité en rongeurs, détectabilité ...).

Bilan et perspectives

Les décomptes des différents dortoirs de l'estuaire ont permis de préciser **l'intérêt patrimonial et l'importance nationale du site** pour les différentes espèces recensées. Ce suivi permet d'apprécier sur le long terme l'évolution des effectifs de ces différentes espèces et la variabilité de leur présence dans l'estuaire afin d'en confirmer l'intérêt patrimonial fort.